



Elias, l'enfant de Jérusalem

Le vendredi où tout semblait fini

Shalom !

Dans mon pays, on ne se dit pas « *bonjour* » mais « *Shalom* », c'est à dire : « *Paix* », « *la paix de Dieu avec toi* », si tu préfères.

Je m'appelle Elias. J'habite Jérusalem avec ma famille et j'ai neuf ans.

Mon père a connu très tôt Jésus et a vite cru en lui. Je vais te raconter comment cela s'est passé chez nous, quand Jésus est mort.

J'étais à la maison. Papa est rentré plus tôt que prévu de son travail, j'ai vu tout de suite qu'il s'était passé quelque chose de grave, si grave qu'il arrivait à peine à retenir ses larmes. Ça fait drôle de voir son père avoir du chagrin comme ça. Je sais que ce n'est pas très bien, mais j'ai essayé

d'écouter ce qu'il expliquait à Maman, entre deux sanglots. Il parlait de Jésus, il disait que nos chefs religieux avaient obtenu que le Gouverneur Pilate le condamne à mort. Papa a dit à Maman : « *Tu te rends compte ! Ils ont tué Jésus, lui qui était plus saint que tous les prophètes que Dieu ait jamais envoyés !* »



Dimanche dernier, tout Jérusalem était sortie en très grande joie à la rencontre de Jésus. Il était monté sur un ânon, et moi, j'avais cueilli une grande palme pour l'agiter en son honneur. Nous étions sûrs que c'était lui, le Sauveur promis, le *Messie*, comme on dit chez nous. On voyait bien que les Pharisiens étaient furieux, mais moi, avec mes copains, même dans le Temple, on n'arrêtait pas de crier : « *Hosanna au Fils de David !* » et « *Sauve-nous, Jésus* ». Tout paraissait calme jusqu'à jeudi soir, Jésus a parlé dans le temple presque chaque jour, mais il était surtout avec ses apôtres.

Papa a essayé d'en savoir plus, il a su qu'un des 12 amis de Jésus, Judas, un Apôtre, l'avait trahi pour une somme misérable : 30 pièces d'argent, même pas le prix d'un esclave. On lui a même dit que le chef des Apôtres, Pierre, avait eu un moment de faiblesse et l'avait renié, en sorte que Jésus a été tout seul contre une armée de soldats déchaînés contre lui. Ça a duré toute la nuit. Au matin, on l'a traîné chez toutes les autorités de Jérusalem, même nos grands prêtres et personne n'a eu le courage de défendre son innocence. Moi, je trouve cela révoltant. Papa n'aime pas que je dise cela, parce qu'il dit que si on avait vu le visage de Jésus et sa douceur incroyable en recevant sa croix, si on avait vu son courage pour se relever chaque fois qu'il est tombé sur le chemin (on ne sait même pas comment il en a eu la force, ne serait-ce qu'une seule fois,

tellement il avait été battu)... on aurait compris qu'il accomplissait une mission, une sorte de travail que personne n'aurait pu faire à sa place : on aurait dit un combat entre la Haine et l'Amour, entre le Péché et la Sainteté.

Comme j'écoutais Papa parler de Jésus ... en cachette, je me suis trahi, parce que moi aussi, je n'ai pas pu retenir mes larmes. Mes parents m'ont entendu.

« Papa, Jésus est mort ? » ai-je demandé

- Oui, mon Elias, Jésus a donné sa vie.

- Non, ce n'est pas possible !

- Hélas, si. On lui a donné la mort du pire des criminels : sur une croix... Mais tu aurais vu ses yeux : même un des deux bandits crucifiés à côté de lui a été complètement regretté sa vie passée en sa présence.

- Papa, tu l'as vu de près, Jésus ?

- Pas trop, non, hélas. Les romains m'ont empêché d'avancer. Il n'y avait que les femmes les plus proches : surtout sa Mère, Marie, debout, si digne dans sa douleur, qui paraissait ne faire qu'un avec la prière continue de Jésus ; et aussi Marie-Magdeleine, la grande convertie. Il y avait encore Jean, le plus jeune des apôtres, si courageux, à qui Jésus a confié sa mère avant de mourir.

- Mais Papa, que faisaient ses amis ? Ils n'ont pas essayé de le sauver ?

- Mon Elias, les romains surveillaient tout. Les Apôtres ont dû avoir très peur qu'il leur arrive la même chose. Les pharisiens se moquaient de lui... mais... mais quand la lune a recouvert le soleil, on appelle cela une éclipse, et que les oiseaux ont arrêté de chanter, que la terre s'est mise à trembler, alors ils sont tous partis. Voici la dernière parole de Jésus : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». A ce moment-là, le rocher s'est fendu en deux... Je crois que la prière de Jésus a été vraiment puissante : j'ai vu en effet beaucoup de gens redescendre de la colline des Croix en se frappant la poitrine : ils sanglotaient : « Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu » disaient-ils.



Maintenant, c'est fini... La suite, je te la raconterai bientôt. Parce que ce soir-là du 14 nisan, nous pensions que tout était fini... mais Jésus était le vrai Fils de Dieu, et ce n'était pas fini. En effet, il venait d'accomplir une mission que personne ne pouvait accomplir à sa place...

Alors, à bientôt.

Elias